

Rwanda - tirs de mortiers et combats à Kigali

Reuters, 3 juin 1994

KIGALI, 3 juin, Reuter - Au moins quatre personnes ont été tuées et 50 autres blessées vendredi par un obus de mortier tombé sur un marché de Kigali, capitale du Rwanda, ont déclaré des responsables de la Croix-Rouge.

“Quatre sont morts et d’autres meurent de blessures horribles”, a dit une infirmière de l’hôpital où ont été transportés de nombreux blessés.

L’obus est tombé dans le centre-ville, toujours tenu par les soldats du gouvernement rwandais, principalement des Hutus.

La poursuite des combats à Kigali avait obligé dans la journée la mission d’assistance des Nations unies au Rwanda (Minuar) à suspendre à nouveau l’évacuation des civils, après l’avoir reprise dans la matinée, ont déclaré des témoins.

Cette nouvelle suspension a été décidée après qu’une balle eut frappé un camion rempli de réfugiés, pendant que le convoi traversait une zone contrôlée par l’armée gouvernementale.

D’après les témoins, le coup de feu a été tiré par des rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR).

Il n’y a pas eu de blessés. La Minuar a néanmoins décidé la suspension des évacuations, de nouveaux combats ayant éclaté sur l’itinéraire suivi par le convoi.

La circulation des convois d’évacuation avait été interrompue une première fois après la mort d’un casque bleu sénégalais, tué mardi par un obus tiré par les rebelles du FPR.

Les rebelles rwandais ont pris jeudi un camp de réfugiés contrôlé par les troupes gouvernementales à Kabgayi, a déclaré vendredi un représentant de la Croix-Rouge au Kenya.

“Le FPR est arrivé hier”, a déclaré ce responsable, qui a appris la nouvelle par ses collègues de la Croix-Rouge à Kabgayi, située à 50 km au sud-ouest de Kigali.

Des milliers de civils tutsis se sont réfugiés dans cette région depuis le début des massacres il y a deux mois. De temps en temps, selon des témoins, des soldats ou des miliciens hutus venaient en chercher quelques-uns pour les tuer.

On estime qu’un demi-million de personnes ont péri depuis huit semaines.

/FAN

(c) Reuters Limited 1994